

DE 10 À 13

Ecole Saint Joseph justine lise marion

anthony

lysé

Pauline



2006 2007

DE 10 À 13

Conception, mise en scène et texte : Camille Dordogne
Interprétation : Chloé Zufferey

Durée : 1h
Conseillé à partir de 10 ans
A partir de la quatrième pour les scolaires

En vidéo..

Lien teaser : <https://youtu.be/7Y8Hqw1CHIA>

Lien captation sur demande



DE 10 À 13

Tourner les pages d'un journal intime et me retrouver 15 ans en arrière. Une plongée dans le passé. A l'époque de Diam's et de Diddl. Quand Nicolas Sarkozy est président et qu'être vieux c'est avoir quarante ans.

Une confrontation entre l'adulte et l'ado. Deux époques qui se regardent.

Au collège, je veux être une bonne élève à l'école, j'aime faire des bêtises, je passe mon temps à me disputer avec mes meilleures amies, mon corps change, ma plus grande préoccupation se résume aux garçons, je veux être canon, désirable, désirée, en amour et en amitié. Et puis le décès de ma grand-mère, avec sa mort je conscientise la mienne et d'un coup j'ai peur de grandir et de mourir. Et je me mets à écrire pour plus tard. Témoigner pour le souvenir.

Puis le journal disparaît dans le fond d'une boîte.

En 2020, je retombe sur le journal par hasard. Je me trouve monstrueuse, grotesque, drôle, naïve et immature.

Je décide de me redonner vie. Sur scène, une créature hybride, mi femme-mi enfant. Elle est insolente, impudique, brutale. Elle grimace ses drames et ses joies et nous livre tout crûment.

On questionne notre propre rapport à l'adolescence, à notre construction sociale, à ce qui reste de notre enfance.

Genèse et note d'intention

Je fais du tri dans ma chambre. Je retrouve mon journal intime Diddl bleu et rose.

Petit à petit grandit en moi l'idée de porter ce journal sur scène. C'est une matière théâtrale brute. On suit un personnage et son histoire de la manière la plus authentique possible. Rien n'est écrit ou filtré pour être socialement accepté. Pas de censure. Le texte ne cherche pas à être juste ou réfléchi. Il est une photo d'une époque et chaque chose est dite comme elle a été pensée. Enfant, je n'ai aucun recul sur les événements. Tout est vécu dans son immensité la plus totale ; tout est intense, tout est drame. Cela fait exister un personnage excessif et imparfait et c'est cela qui m'intéresse. Je cherche à faire apparaître une créature démesurée qui tend à la folie. Une créature qui nous vomit ses émotions.

Dans ce journal : des drames, des peines, des joies. Ayant mûri de 15 ans, je suis surprise de (re)découvrir ce qui m'anime à l'époque. Je suis une jeune adolescente blanche et française, entre 10 et 13 ans. J'habite dans une grande maison en banlieue parisienne. Je vais dans une école catholique. J'ai deux soeurs, dont une jumelle, et mes parents sont des clowns. Je veux être une bonne élève à l'école. Je veux avoir des rapports sexuels. Je passe beaucoup de temps à définir, déterminer et construire mon rapport aux garçons. Je veux être désirable et désirée. En amour et en amitié.

Ce journal, je l'ai écrit pour confesser ce que je n'osais pas dire à mes proches. Je l'ai écrit parce qu'il y a des tabous et des secrets. Je l'ai écrit pour capturer les états et témoigner des événements que j'ai vécus. Je l'ai adressé à mon futur moi ainsi qu'à tous.les celles et ceux qui le liront quand je serai morte. Je l'ai écrit parce que j'avais peur de disparaître. Pour ne pas tomber dans l'oubli. Pour raconter mes expériences de jeune adolescente à l'adulte que je serai plus tard. Je l'ai écrit parce que c'était à l'époque une nécessité de pourvoir assurer un souvenir, mon souvenir. Je voulais rapporter un témoignage et d'une certaine manière assurer une survie, ma survie, comme un devoir de mémoire.

J'ai aujourd'hui choisi de porter cet espace sur scène pour créer une faille temporelle et donner la possibilité à Camille-petite de revivre, comme une dernière volonté : exister encore le temps de la représentation. Chaque représentation devient le lieu de la résurrection. Camille-enfant existe à nouveau entre l'actrice, la salle et les spectateur.ices, jouer ce projet c'est à chaque fois lui donner un dernier souffle.

Un devoir de mémoire

Vers mes douze ans je perds ma grand-mère paternelle.

En miroir avec sa mort je conscientise la mienne.

Je suis mortelle.

C'est la première fois que j'en prends conscience.

Tout change.

Depuis ce jour, je ne cesse d'être préoccupée par le temps qui passe et la perte de mémoire. Je tiens des journaux, fais des listes de tout un tas de trucs, photographie, fais des études de cinéma, demande un dictaphone au Père Noël, enregistre ma grand-mère en secret, note des phrases d'inconnue.s, enregistre les repas de famille (toujours en secret), joue dans un spectacle sur les croque-morts, visite des pompes funèbres, fais mettre sur clé usb toutes les cassettes vidéos de mon enfance, dans ma tête je me répète en boucle et en boucle les mêmes choses pour être certaine de m'en rappeler.

Se rappeler.

Je suis une nostalgique, une vraie, alors je minimise les pertes. Je note, j'enregistre, je garde, je stocke. Oui parce que chez moi, dans mon appartement, c'est pareil que dans ma tête, je ne jette rien.

La disparition me terrorise, la mienne et celle des autres. Je ne suis pas en paix avec la mort. Les sciences de l'univers m'angoissent, alors comme beaucoup d'autres, je cherche des stratagèmes de survie.

« De 10 à 13 » s'inscrit à la suite de cela. Loin d'être un spectacle morbide, je le voulais drôle comme une hymne à la vie.

Je veux pas mourir. J'ai peur de mourir. Quand je serais morte je serais où ? Là, là, moi qui t'écris je serais où ? Coucou la vieille Camille ! Je suis déjà en 5ème et ouai je suis collégienne et en ce moment je change beaucoup physiquement : j'ai mes règles je peux avoir un enfant et mentalement aussi je suis prête à être maman. J'ai trop pas envie de grandir je préfère rester à l'âge de 4,5,6,7,8 parce que tous les souvenirs s'effacent, tous les voyages. J'aime pas oublier . Je veux pas oublier. Et je veux pas qu'on m'oublie.



• • Inspiration

Le Grand sommeil de Marion Siéfert avec Helena de Laurens.

Un projet à la base avec deux comédiennes : Jeanne une petite fille de onze ans et Helena performeuse/chorégraphe. Jeanne a finalement du quitter le projet et cette absence est devenue le centre du spectacle. Helena, en solo alors, représente ces deux entités : une créature mi femme/mi enfant sous le genre d'une « enfant grande ».

La manière dont Jeanne a été portée par Helena m'a totalement bluffée.

J'ai été hypnotisée par l'ambiguïté et le trouble entre les deux filles.

Je voyais le corps d'une adulte et pourtant c'est la présence et la parole d'une enfant que je percevais.

Ce qui m'apporta peut-être une des idées centrales de mon spectacle : **ne pas porter l'enfant comme quelque chose de naïf et inoffensif, mais chercher la brutalité, la lucidité et le sérieux.**

• • Direction d'actrice

Si les histoires racontées et donc les thèmes abordés sont ceux de l'enfance, je ne voulais pas policer une figure de jeune fille gentille ou ingénue, simplement parce que ça ne reflétait pas la vérité.

J'ai donc volontairement écarté toute sorte « d'infantilisation » dans ma direction d'actrice pour **l'orienter vers le côté violent, insolent, impitoyable de l'enfance.**

Le personnage de Chloé : cette enfant-grande nous partage ses émotions de manière très intense mais sincèrement. Elle se livre comme à son journal, sans bienséance ou politesse.

Le premier degré de réaction du personnage face à des situations fuites et incongrues pour le monde des adultes amène un décalage qui je pense est un des points phares du spectacle. Nous rions des drames de cette adolescente et nous avons volontairement **chercher le trop, l'absurde.**

« Le rire n'est que la réfraction naturelle d'un drame » comme dirait Bergson ! Car si le personnage vit des situations tragiques je ne voulais pas en faire quelque chose de tragique. C'est pourquoi passer par l'humour a été un axe majeur du travail. A cela ajoutons le travail corporel. L'actrice avance dans l'histoire avec une énergie intense. Elle raconte avec son corps. Le corps d'une adulte qui fait vivre celui d'une enfant, le corps intermédiaire de rupture, le corps comme couloir du temps, le corps biais de digressions, le corps lieu d'imitations.

• • Frontière fictif/ réel - Mise en abîme du théâtre

Brouiller le fictif et le réel est une recherche que j'aime particulièrement exploiter dans mes travaux.

Dans la mise en scène, j'ai par petite touche développé l'axe métathéâtre que pouvait me proposer la matière du journal intime. Quel est le texte ? Le journal ou le texte du spectacle ?

Qu'est ce qui est vrai ? Y a t-il eu une réécriture ?

Comment la fiction théâtrale peut-elle déborder sur la situation réelle de la représentation ?

Le personnage-créature a t-il conscience qu'il joue ? Peut-il s'échapper de la trame de l'histoire ?

Peut-il déborder de la fiction et avoir un libre arbitre ?

Camille-enfant interprétée par la comédienne peut-elle s'adresser à Camille-grande (moi en régie) et inversement ?

• • La langue

Je n'ai pas retouché la langue de Camille-petite.

Je ne voulais pas rendre beau ou littéraire les écrits du journal. J'ai préservé le phrasé pour pouvoir faire revivre Camille-enfant sur scène au plus proche de sa personnalité immortalisée sur le papier. J'ai volontairement conservé les fautes d'orthographe du journal lors du passage au plateau. Ce choix a évidemment aidé à dessiner un personnage. Les fautes audibles ont créé une langue singulière à l'actrice. Les phrases sont toujours compréhensibles mais enfant j'étais légèrement dyslexique donc certaines lettres ou certains mots sont confondus et plusieurs conjugaisons sont mauvaises. Ainsi parfois les « q » deviennent des « d » et « failli » devient « fayu ».

Et puis il y avait le désir du jeu, comme des enfants nous jouons à jouer. Chloé et moi avons travaillé avec et à partir de ce plaisir là, le plaisir du jeu et le goût de bêtises.

• • Scénographie et lumière

Un tableau noir de 4 m d'ouverture sur 2 m de hauteur. A la manière d'un tableau de classe grand format. La comédienne fait apparaître petit à petit à la craie les pages du journal.

Dans une boîte noire, le personnage crée son propre espace et la création lumière de Olivier Oudiou vient soutenir ses différents espaces mentaux. Elle nous transporte vers les différents mondes du personnage : ses souvenirs d'écoles, de boum...



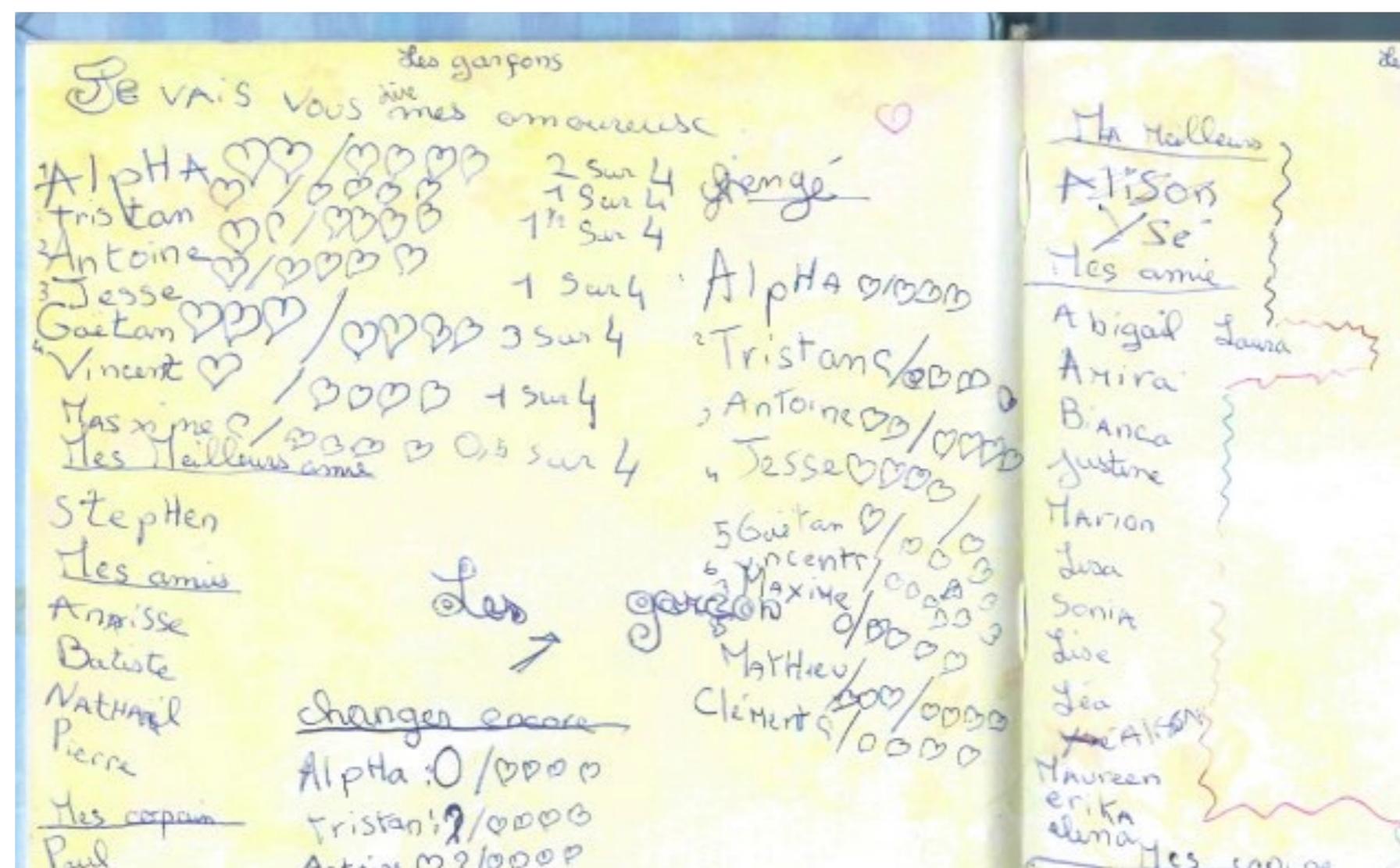
Camille Dordogne - Metteuse en scène, autrice - DE 10 À 13

Elle commence le théâtre au Conservatoire de Pantin et poursuit sa formation au Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris. Elle se forme et s'intéresse au travail du corps via les ateliers de mouvements et de chorégraphies de Nadia Vadori Gauthier ou en stage avec Emma Gustafsson. En 2019, elle intègre l'Ecole Régionale d'Acteurs de Cannes et Marseille (ERACM). Elle navigue entre projets de salle et spectacles de rue notamment avec la cie Le Menteur Volontaire de Laurent Brethome, la Cie ADHOK pour le spectacle *CHECK OFF* en cours de création. En 2021, elle crée pour les espaces publics *SALUT* (en diffusion depuis 3 ans) avec Joseph Lemarignier et co-met en scène *Les Célébrations* à partir d'un texte de Mariette Navarro. Elle participe à la création en tant que comédienne du spectacle *JOUIR* de la cie Notre Insouciance. Elle est interprète dans *GUNDOG* mis en scène par Athéna Amara.



Chloé Zufferey - Comédienne - DE 10 À 13

En 2015, Chloé intègre l'école de théâtre des Enfants Terribles où elle étudie durant une année. En 2016, elle intègre le Conservatoire Régional de la ville de Paris. Elle intègre la compagnie Etéya et joue *Blanc* aux côtés de Lionel Fournier, dans une mise en scène de Simon Labarrière. En septembre 2018, elle rentre au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (CNSAD) de Paris où elle travaille notamment avec Ariane Mnouchkine, Valérie Dreville, Le Nouveau Théâtre Populaire... Depuis le début de l'année 2021, elle travaille également à la mise en scène de *Je ne suis pas un héros*, projet joué et mené par Thomas Zuani. En 2019, elle tourne dans *De son vivant* d'Emmanuelle Bercot, aux côtés de Benoît Magimel. En juin 2021, elle joue sous la direction Simon Roth le spectacle *Une jeunesse en été* qui sera repris en janvier 2023 à la MC93 et à la MC de Grenoble. Elle intègre dans la foulée le collectif Nouvelle Hydre et joue dans *Le Village* mis en scène par Marc-Elie Piedagnel. Elle joue également dans *Les fourberies de Scapin* mis en scène par Emmanuel Besnault de la Compagnie de l'éternel Été.



CRÉATION DE 10 À 13

✓ Conservatoire Régional de Paris (2 semaines de résidence)

>> Présentation de maquette : Théâtre de l'échangeur (75), Festival La Mascarade (02), Théâtre Interface (Suisse), Lycée-Collège des Creusets (Suisse)

CNSAD (3 semaines de résidence)

Nouveau Théâtre de l'Atalante (1 semaine) > sortie de résidence au NTA mai 2023

→ Spectacle élu lauréat de la création 2024 du NTA

>> Sortie de création : Théâtre le Spot (Suisse) 5 et 6 octobre 2023

DATES

15.03.2024 :

Théâtre la Mascara, Nogent-l'Artaud (02)

05.11.2024 - 16.11.2024 :

Nouveau Théâtre de l'Atalante, Paris (75)

2025 :

03.06.2025 - 06.06.2025

Théâtre du Crochetan,
Monthey, Suisse 1870



Lien avec le public scolaire

DE 10 À 13 témoigne du récit d'une adolescente. Nous avons imaginé mettre le spectacle en lien avec des classes de collèges et de lycées : rencontre avec les élèves - mise en place de bord plateau - atelier de théâtre sur le rapport intime/théâtre : Comment faire théâtre avec nos histoires intimes, à partir de récit autobiographique ?

Imaginer un espace de discussion dans les classes à l'issue de la représentation pour discuter des thématiques de la pièce. Amener les élèves à s'interroger sur leur propre rapport à la construction du genre, à leur rapport à l'autre et au groupe, au temps qui passe et à leurs désirs.

Conception, texte, mise en scène.

Camille Dordoigne

Interprétation.

Chloé Zufferey

Création Lumière.

Olivier Oudiou

Régie Lumière.

Kimberley Berna

Conception et réalisation décor.

ACHIL dans les ateliers HYH Création

Durée. 1h

Production. La compagnie de ma soeur et la cie

Bande W

Soutiens.

Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris ;
Théâtre de l'Echangeur ;
Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de
Paris ; Théâtre la Mascara ; Festival la Mascarade ;
Ecole Régional d'Acteurs de Cannes et Marseille ;
Nouveau Théâtre de l'Atalante ; ECAM.

Remerciements.

Claire Bourdier, Martin Jobert, Marc Elie
Piedagnel, Thomas Zuani.

Crédit photos. Marc-Elie Piedagnel



EN TOURNÉE



Contact diffusion et administration
lacompagniedemasoeur@gmail.com

Contact technique
Kimberley.berna@gmail.com



Conditions techniques

Montage J-1 / Démontage à l'issue de la représentation
Volume décor pour un utilitaire 3m3
Dispositif frontal
Espace de jeu (adaptable) : profondeur : 5 m/ ouverture : 7m/ hauteur : 2m20
Pendrillonnage : à l'italienne
Lumière / son
Pré-montage lumière réalisé en amont par l'équipe du théâtre
3 personnes en tournée (1 départ de Marseille/ 2 départs de Paris)